

# La restauration de l'orgue Koulen de Lampertheim

Robert PFRIMMER

Des 42 orgues livrés par Heinrich Koulen en France, celui de l'église catholique de Lampertheim est l'un des rares à être parvenus jusqu'à nous dans un état très proche de l'original puisqu'à l'exception des tuyaux de façade, réquisitionnés en 1917, tout l'instrument est resté dans son état de construction en 1888. L'orgue fut livré cette année-là (reçu par l'expert Sering le 30 novembre) avec 12 jeux sur 2 claviers et un pédalier.

Plusieurs problèmes ont affecté le fonctionnement de l'instrument dès 1990 et il est devenu progressivement inutilisable au début des années 2000. Grâce à l'obstination de son titulaire Martine Devémy, et de son mari Jean-Luc, l'orgue a été classé monument historique par arrêté du 15 septembre 2003.

L'orgue Koulen est très simple de construction avec ses sommiers à pistons (plats donc non coniques !) actionnés mécaniquement, leur disposition chromatique évitant tout abrégé.

Le projet de restauration fut établi par Christian Lutz et le facteur d'orgue Hubert Brayé de Mortzwiller (Haut-Rhin) retenu en 2008. Le chantier de restauration a commencé après Pâques 2009 et s'est terminé

fin octobre 2009. Hormis le remplacement en étain des tuyaux de façade partis en 1917 et la pose d'un ventilateur électrique, l'instrument est resté intact et n'a fait l'objet d'aucune modification.

Il a joué pour la première fois l'office du samedi 31 octobre 2009 sous les doigts de Robert Pfrimmer.

Heinrich Koulen est né le 23 juin 1845 à Waldfeucht près d'Aix-la-Chapelle. Il fut formé dans l'atelier de son père Wilhelm. On pense qu'il fut aussi élève de Joseph Merklin à Paris. Il a profité de l'annexion allemande de 1871 pour se fixer dès 1872 à Strasbourg où il ouvrit une manufacture assez florissante. De 1894 à 1897, il reconstruisit le grand orgue Silbermann de la cathédrale de Strasbourg avec des sommiers à membranes et une traction électro-pneumatique, mais cet instrument ne donna pas satisfaction et fut bientôt condamné au silence. Cet échec ruina le facteur qui quitta Strasbourg et se retira dans sa filiale d'Oppenau avant de s'installer à Augsbourg en 1903 où il mourut le 14 mars 1919.

*(Article basé sur des extraits de l'étude préalable de Christian Lutz)*

## Composition de l'instrument

### Grand-orgue 54 notes

Bourdon 16 c- f''' (donc sans octave grave !)  
Montre 8 (façade neuve)  
Flûte majeure 8 (en bois)  
Prestant 4  
Doublette 2  
Grand-Jeu (1 à 3 rangs, doublette toujours incluse)

### Récit expressif 54 notes

Bourdon 8  
Aeoline 8  
Voix céleste 8 c- f''' (sans première octave)  
Flûte 4

### Pédale 27 notes

Soubasse 16 (en bois)  
Octavbass 8 (en bois)  
Cinq pédales en fer (à accrocher) ont leurs plaques rondes en porcelaine blanche disposées au-dessus du 2e clavier :  
Pedal Coppel I - Pedal Coppel II - Octav Coppel 16 -  
Manual Coppel - Expression.



Orgue Koulen de Lampertheim